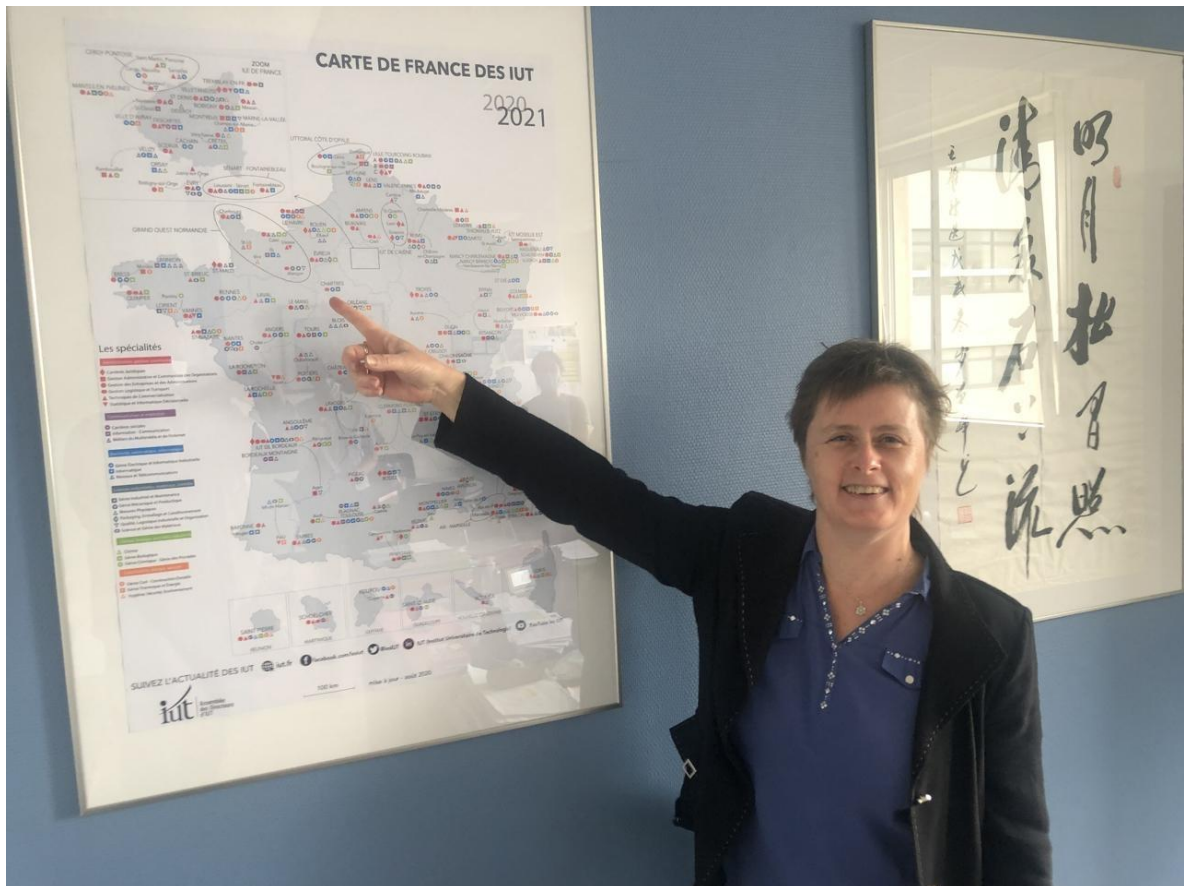


À L'IUT de Caen, un nouveau diplôme en trois ans pour une ouverture sur l'internationale



Carine Travert, directrice de l'IUT Grand ouest, est également vice-présidente de l'assemblée générale des IUT normands. Ouest-France.

Désormais les IUT, à Caen (Calvados) comme partout en France, proposent un diplôme en trois ans : le Bachelor universitaire de technologie (BUT). Il offre aux étudiants, entre autres, la possibilité de s'exporter à l'internationale.

Carine Travert, directrice de l'IUT Grand Ouest, nous parle du BUT (Bachelor universitaire de technologie), mis en place au sein de son établissement.

Carine Travert, pouvez-vous nous présenter l'IUT Grand Ouest ?

L'IUT Grand ouest est né en 2019 de la fusion des IUT de Caen, Cherbourg et Alençon. Il compte sept sites : Caen, lfs, Lisieux et Vire dans le Calvados, Cherbourg et Saint-Lô dans la Manche et Damigny dans l'Orne. Cette nouvelle organisation nous permet de travailler en coopération et non plus en concurrence. Avec 24 licences professionnelles sur l'ensemble du territoire et 3 500 étudiants, c'est le deuxième IUT le plus important de France après celui de Marseille, sur 108 existants.

La nouveauté, cette année, c'est le BUT, Bachelor universitaire de technologie ?

Oui. Il s'agit d'une évolution du diplôme du DUT qui, en fusionnant avec la licence professionnelle, permet désormais de suivre un cursus en trois ans. Les spécialités n'ont pas changé, elles gardent le même nom et le même contenu.

Alors, à quoi répond cette évolution ?

D'une part, le BUT répond aux normes européennes, ce qui ouvrira à nos étudiants de nouveaux horizons à l'internationale. Ensuite, il correspond aux besoins des entreprises, puisque les élèves vont bénéficier de davantage de périodes de stages. Il est évident que les compétences doivent correspondre aux métiers d'aujourd'hui et de demain. L'apprentissage est également renforcé puisque les volumes horaires ont augmenté de 200 heures pour chaque spécialité.

En termes d'organisation, qu'est-ce cela implique ?

Cette évolution doit se faire à coût constant. Les enseignements seront donc adaptés pour faire en sorte de préserver les équipes. Mais selon le système des vases communicants, l'augmentation des volumes horaires sera en partie compensée par le développement de la formation continue et de l'alternance. Cependant, nous allons créer quelques postes en CDD qui seront pérennisés si les ressources se confirment.

Recueilli par Jean-Philippe GAUTIER.